

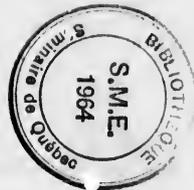
Je crois que nos ressources ne sont pas suffisantes pour faire face à cette augmentation considérable de la dépense publique. En effet, depuis un grand nombre d'années, nous avons eu des déficits continus qui se sont élevés pour la dernière année fiscale à près de 2,000,000 de piastres.

Quelques-uns des honorables membres de l'autre côté de la Chambre ont annoncé un surplus pour l'année courante. C'est une bonne nouvelle; mais devons-nous nous en réjouir lorsque nous considérons que ce surplus n'est obtenu qu'en chargeant d'impôts les premières nécessités de la vie, en imposant des taxes énormes sur tous les articles que le cultivateur et l'ouvrier doivent nécessairement acheter et qui augmentent pour chaque famille de cultivateurs les dépenses de \$20 à \$25 par année?

Devons-nous nous réjouir, quand ces charges trop lourdes forcent nos compatriotes à fuir le pays; lorsque nous voyons défiler devant nous comme un cortège funèbre des milliers de familles qui vont perdre leur santé et quelquefois leur vie dans les manufactures américaines?

Si nous pouvons espérer des surplus, tant mieux. Mais n'en abusons pas pour ensevelir des millions dans les montagnes de la Colombie britannique, dans les déserts et les rochers qui bordent le lac Supérieur. Si nous avons des surplus, profitons-en, pour diminuer les charges publiques; payons notre dette; diminuons les impôts et nous réussirons peut-être par une sage économie des deniers publics à ren-venir au pays quelques-uns de nos frères et de nos amis qui s'en vont.

IMPRIMERIE DE MACLEAN, ROBER ET OIS., RUE WELLINGTON.



Bibliothèque
Le Séminaire de Québec
31, rue de l'Université,
Québec 4, Q.U.E.